

Un événement arrive dans la classe ... Qu'est-ce que j'en fais ?

Catherine et Olivier Magos

Lors du dernier Mardi des Bruyères¹, la question posée était : la pédagogie Freinet est-elle ringarde ?

Les conclusions du débat et notre expérience nous permettent d'affirmer qu'aujourd'hui encore la Pédagogie Freinet a toute son actualité.

Comme l'affirme Martine Fournier², « On peut constater, qu'un certain nombre d'idées-forces, issues de l'éducation nouvelle, ont été peu à peu intégrées par les sciences de l'éducation et dans les instructions officielles de l'Éducation nationale³ : la pratique des méthodes actives est vivement recommandée, et l'idée que l'enfant doit construire lui-même ses savoirs a été largement confirmée par les recherches en psychologie. Beaucoup d'idées de ce courant semblent avoir été digérées et sont reprises sous forme de pédagogies de la motivation, du projet, du contrat, du travail de groupe ou d'auto formation, et aussi d'introduire plus de démocratie à l'école. Reste à savoir ce qu'il est réellement advenu de ce que R. Cousinet avait appelé l'« état d'esprit » de l'éducation nouvelle ... »

C'est donc sans aucun doute l'état d'esprit qui nous anime dans la conduite de l'animation de notre classe qui nous permet d'affirmer aujourd'hui encore que l'ensemble des activités vécues au sein de nos classes s'inspirent des lignes directrices de la pédagogie Freinet.

Isoler l'une d'entre-elles risque certainement de fausser la compréhension de nos démarches. L'ouverture sur la vie, par exemple, n'est sans doute plus une particularité propre à l'école Freinet. Dans bien d'autres écoles des projets d'ouverture naissent au quotidien pour le plus grand bien des enfants⁴.

Cependant il nous apparaît important de tenir compte d'un ensemble d'éléments pour discerner les particularités propres aux démarches de la pédagogie Freinet.

C'est ainsi que ne pourrions pas dissocier entre autres le tâtonnement expérimental et l'apprentissage personnalisé de l'ouverture quotidienne de nos activités de classe.

Cette mise en garde étant faite, le fil conducteur de cet article doit nous amener à voyager à travers le thème de l'ouverture sur la vie.

Afin de contribuer à une réflexion au sein du mouvement Freinet⁵, nous sommes partis de la question suivante : « Un événement arrive dans la classe, qu'est-ce qu'on en fait ?

Pour illustrer quelques pistes de réponse, nous avons choisi la forme de l'interview.



Charlotte nous a parlé de la fête de la patate qui aura lieu dans son village.

1 Voir Brin des Bruyères Compte-rendu du Mardi des Bruyères du 30 avril 2002 (<http://www.freinet.org/creactif/bruyeres/freinet3.html>)

2 In Eduquer et former – Un siècle d'éducation nouvelle – Martine Fournier – Editions Sciences humaines – Auxerre - 2001

3 Par exemple : Extrait du Décret Mission 1997.

Article 15 . - Chaque établissement d'enseignement permet à chaque élève de progresser à son rythme, en pratiquant l'évaluation formative et la pédagogie différenciée.

Autre exemple : Extrait du programme des études de Communauté française (fondamental – 2002)

Pour provoquer des situations de communication fructueuses, il faut qu'enseignants et élèves : privilégient une pédagogie active qui rencontre les besoins et les intérêts (projets : marionnettes, théâtre...); considèrent que chaque intervenant est une personne :

- qui a un message à communiquer,
- qui attend d'être écoutée;

adoptent une attitude positive: pas de préjugés, réactions positives; observent, suscitent, régulent les échanges à l'intérieur de groupes de travail; veillent à la clarté de l'expression; portent leur regard sur leur(s) interlocuteur(s); manifestent de l'égard au travers de gestes bienveillants.

4 A titre d'exemple parmi bien d'autres, le projet de l'école libre de Moustier s/Sambre : La radio des petits génies (<http://users.swing.be/petits.genies/>)

5 Voir Journal de L'Institut Parisien de l'Ecole Moderne – Novembre 2002 et Compte rendu d'un stage organisé à La Roche sur Yon - octobre 2002 (<http://www.freinet.org/icem/lry/>)

Peux-tu nous présenter ton groupe classe ?

Catherine : J'ai la charge d'une quatrième année, les 24 enfants ont pour la plupart 9 ans. L'année dernière, j'étais déjà avec eux en troisième année. Nous sommes donc ensemble depuis plus d'un an.

Comment un « événement » peut-il entrer dans ta classe ?

Catherine : Les entrées sont nombreuses, je peux cependant distinguer quatre portes principales pour qu'un projet puisse voir le jour :

1. C'est par un enfant ou un groupe d'enfants que le plus souvent l' « événement » arrivera au sein de la classe.

Il y a deux ans, par exemple, une exposition exceptionnelle présentait de nombreuses œuvres de Picasso à Liège. Un enfant de la classe avait apporté le catalogue.

Ce fut le point de départ d'un projet de classe, qui nous amena entre autres à dresser une ligne du temps, à faire des recherches sur Internet, à mieux connaître Picasso, à visiter cette exposition, ...⁶

Un projet qui nous occupa plusieurs semaines.

2. Je peux aussi contribuer à apporter des « événements » au groupe classe par exemple : la participation à une animation à la bibliothèque, une visite au musée de Louvain-la-Neuve, une animation en classe à propos des poux, ...

3. Certains « événements » peuvent nous être proposés par l'extérieur :

des parents, d'autres classes, des collègues, des intervenants extérieurs, ... Par exemple, Lors d'un courriel, les enfants d'une école française en Charente nous avaient envoyé une histoire qu'ils inventaient : l'histoire de Tina et Marina.

Nous leur avons proposé d'illustrer cette histoire. Ce fut pour nous aussi l'occasion d'entrer en contact avec un écrivain.⁷

Maman a un bébé dans son ventre. Il va naître le 23 janvier. A vant, il devait naître le 30 janvier mais l'accouchement est avancé parce qu'il veut sortir. Il va s'appeler I drisse.

Marina

Janvier 2001

4. Enfin certains « événements » peuvent aussi s'imposer à nous.

Par exemple, il y a quelque années, les enfants de la classe courraient dans le bois pendant les activités corporelles. Certains d'entre eux ont marché sur un nid de guêpes. De nombreux enfants furent piqués par ces « charmantes petites bestioles ».

Ce fut le point de départ d'un projet au sein de la classe qui nous amena dans une recherche collective à nous poser de nombreuses questions à propos des guêpes, à échanger des courriers électroniques avec des enfants d'autres écoles, à des activités de graphisme, ...⁸



On parle de l'attentat et de ses conséquences

⁶ Voir <http://www.freinet.org/creactif/bruyeres/picasso1.html>

⁷ Voir <http://www.freinet.org/creactif/stsimon/tm1.htm>

⁸ Voir compte-rendu sur le site de l'école des Bruyères <http://www.freinet.org/creactif/bruyeres/guepes.html>

Quels sont les moments privilégiés qui permettent aux événements d'entrer en classe ?

Catherine : Je dirais tout simplement qu'il y a en permanence une ouverture sur la vie extérieure à la classe. Les inventions mathématiques, une activité de synthèse, un retour de récréation, ... par exemple peuvent très bien constituer ce point de départ.

Cependant nous avons dans la semaine certains moments « institutionnalisés » qui nous permettent d'accueillir ces événements : ce sont les rencontres du lundi matin, les ateliers philosophiques et les rencontres actualité du vendredi.

Les rencontres du lundi

Peux-tu nous en dire un peu plus à propos de la rencontre du lundi matin ?

Catherine : C'est parce qu'il est essentiel, vital, de pouvoir se dire et d'être entendu que ce moment est institutionnalisé dans ma classe. Les enfants arrivent donc à l'école le lundi matin en se projetant dans ce moment appelé « rencontre ». Certains la préparent. Dès leur entrée dans la classe, ils notent le sujet dont ils veulent parler sur un panneau prévu à cet effet.

Lundi, on se rassemble tous sur le tapis. On se dit plein de choses comme ce qui s'est passé le week-end; on apporte des objets comme les journaux chinois.

Nicolas

Ce panneau est-il accessible en permanence ?

Catherine : Oui les enfants peuvent venir y noter leurs sujets n'importe quand dans la semaine mais c'est essentiellement au moment même de l'activité qu'ils l'utilisent.

Il y a des enfants de la classe qui ont envie de raconter des choses comme ce qui se passe à la maison ou chez la mamy ou à un anniversaire.

Blanche a parlé d'un train L'égo et Alexandre de Harry Potter qui est sorti au cinéma.

Alice

Comment se déroulent ces rencontres ?

Catherine : A tour de rôle, les enfants qui ont écrit leur sujet prennent la parole; certains ont apporté des objets, des documents, des réalisations personnelles, Les autres enfants peuvent poser des questions.

Pourquoi insistes-tu sur le fait qu'ils doivent écrire le sujet sur le panneau ?

Catherine : Auparavant, je trouvais que les enfants n'avaient pas toujours de limite (tant au niveau du contenu que du temps de parole). Le fait d'écrire le sujet les aide à structurer leur pensée : voilà le thème, voilà un mot qui résume ce dont je vais parler. Cela leur permet de se centrer sur le sujet à propos duquel ils veulent s'exprimer. Cela évite les dérives de ceux qui s'écoutent parler.



Neuf enfants font de l'escrime avec Bernard



Quelles sont tes exigences à propos du contenu ?

Catherine : J'insiste sur le fait que le contenu doit intéresser l'ensemble de la classe, qu'il doit « apporter » quelque chose au groupe. En début d'année, j'explique bien aux enfants ce que j'attends de ces moments par opposition avec ce qui peut être dit, montré à un copain, en aparté, pendant une récréation.

Blanche apporte un bricolage qu'elle a réalisé durant le week-end. Elle propose d'animer un des ateliers artistiques de la semaine.

Alice présente une peau de crocodile.

Petit à petit, les enfants « sentent », font la part des choses entre un message qu'ils ont juste envie de dire à un copain et un message qui « apporte » un plus à l'ensemble du groupe.

Contrairement à certaines idées reçues, les enfants de 4^{ème} année apportent encore beaucoup d'objets. Ils ont trouvé une manière bien à eux pour les présenter : les devinettes; c'est par des questions que les autres enfants vont deviner quel est l'objet apporté.



A lysée

Quelles sont les suites données aux événements qui arrivent ainsi le lundi matin ?

Catherine : Il est important de dire que chaque sujet ou chaque objet apporté n'a pas toujours de suite.

Si cette activité consiste avant tout en un moment d'expression libérée, il me semble important que tout sujet ne fasse pas l'objet d'un travail quelconque. S'il m'arrive de corriger des erreurs de langage, je veille à ce que cela ne soit pas un frein pour les enfants qui souhaiteraient s'exprimer.

J'essaie de sentir l'intérêt des enfants par rapport aux sujets traités et de voir quels sont les liens que je peux établir avec les objectifs d'apprentissage de l'année.

Il y a deux ans, un chasseur tua un paon. Il prit l'avion pour aller en France et là, il dépluma le paon. Il vendit les plumes et un touriste les acheta. Ce touriste était belge. Il alla dans une salle de sport, déposa sa plume. C'est ainsi qu'une petite fille, appelée Noémie, la trouva.

R ené et A lexis

Certains sujets peuvent servir de tremplin vers une recherche collective ou individuelle .

Par exemple, Louise a apporté des anciens billets de monnaie trouvés dans le grenier de son grand-père; elle a écrit un texte à ce sujet et l'a illustré. La suite est ici individuelle.

D'autres sujets peuvent constituer le point de départ d'activités d'apprentissage: ce fut le cas par exemple, lorsque Blanche apporta sa médaille gagnée à l'occasion d'un cross: « j'ai parcouru 1 km ». Cette simple intervention permis à chacun de proposer des estimations de temps, de distance, de vitesse. Peu après, nous nous sommes mis au travail dans différentes activités afin de mieux appréhender les notions de distances parcourues, de temps, de vitesse,

Un jour, Noémie apporta une plume de paon trouvée devant une salle de sport; comment avait-elle bien pu arriver là ? Diverses hypothèses furent émises, l'occasion de proposer à chacun d'imaginer l'histoire de la plume en rédigeant un texte individuel qui ensuite fut lu à l'ensemble du groupe.

Les ateliers philosophiques

Peux-tu nous parler des ateliers philosophiques ?

Catherine : « La philosophie c'est l'art de penser, tout le monde peut l'apprendre. Même les enfants. Surtout les enfants qui, avides de savoir le pourquoi du comment de la vie, de la mort, du temps qui passe ou de l'état des choses sont les champions des questions. »⁹

C'est donc un moment très important et très attendu par les enfants.

Au départ les règles de cette activité ont été élaborées ensemble : la fréquence, l'aménagement de l'espace, ainsi que les règles qui garantissent la sécurité de parole.

Tout est fait pour créer un climat intime.

Pour commencer, on ferme les rideaux.

On met les tables en carré et on met une table au milieu avec des coquillages et trois bougies. On éteint les lumières.

On a tous un cahier.

Catherine lit un livre sur la violence et la non-violence.

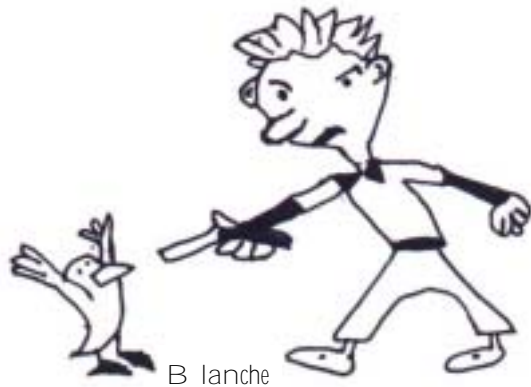
Puis on parle de ce qui nous est arrivé, par exemple quelqu'un qui a voulu voler .

A près chacun écrit ce qu'il a retenu

Charlotte et Armel

Comment les sujets arrivent ?

Catherine : Ils ont été définis lors des premières séances de travail. Chaque enfant, anonymement, a mis par écrit les « questions de vie » qu'il se posait. Je les ai regroupées par thèmes. Les enfants ont alors voté pour le thème qu'ils voulaient aborder prioritairement. Actuellement nous parlons des conflits : la violence, le mal, la guerre.



Quels sont les supports que tu utilises ?

Catherine : Le plus souvent ce sont des livres, des articles, ...

J'ai aussi choisi de montrer une vidéo relatant une expérience réalisée dans une école où des enfants avaient été formés à la médiation. Certains enfants de la classe ont manifesté le désir de se former eux aussi à la médiation. Pour ce projet, nous sommes actuellement dans l'attente d'une réponse de l'Université de Paix. (j'ai fait une demande pour obtenir une bourse, le coût de la formation n'étant pas dans nos moyens!)

Quelles sont les suites que tu donnes aux événements qui entrent dans cette activité ?

Catherine : Les règles définies au départ ne permettent pas toujours d'envisager des suites « extérieures à l'activité » afin de respecter la confidentialité que nous voulons garantir aux paroles échangées.

Cependant un événement peut modifier le point de départ de l'activité.

Par exemple, récemment un enfant est rentré de récréation en se plaignant des moqueries à propos de ses nouvelles chaussures.

Cet incident fut le point de départ de notre discussion.

Nous restions dans le thème qui nous préoccupait à ce moment : Comment résoudre les conflits que nous vivons au quotidien ?



B lanche

Tous les vendredis nous faisons des rencontres actualité.

Nous avons parlé de la marée noire, de l'attentat du 11 septembre et de Céline Dion qui arrive en Belgique.

Charles

Les rencontres actualité

Quels sont les objectifs des rencontres actualité ?

Catherine : Contrairement à la rencontre du lundi qui permet à l'enfant de parler de son vécu, les rencontres actualité ont pour objectif d'amener l'enfant à s'ouvrir aux événements extérieurs, à parler de ce qui l'entoure.

Comment se déroulent-elles ?

Catherine : Tout comme pour les rencontres du lundi, un panneau recueille les thèmes que les enfants veulent aborder.

Ici aussi, comme ce moment est prévu dans l'horaire de notre semaine, certains enfants sont soucieux de préparer leur intervention: ils apportent des articles de journaux ou des résumés qu'ils ont préparés librement à la maison. A tour de rôle, chacun prend la parole, l'information peut être complétée soit par la parole d'un autre, soit par la lecture d'un article du « Journal des enfants » auquel la classe est abonnée.

Quels sont les suites que tu donnes à cette activité ?

Catherine : Je tente toujours de situer des repères. Par exemple si on parle d'un pays on le situe sur une carte du monde, si on parle d'un événement, on le situera sur la ligne du temps, ...

Je peux aussi apporter certains sujets liés directement à notre actualité : par exemple Pourquoi avons-nous congé le 27 septembre ? le 11 septembre ? La campagne pour le port de la ceinture de sécurité, ...

D'autres sujets, liés à une actualité qui touche particulièrement l'enfant, peuvent déboucher sur une action concrète .

Par exemple Corinne a apporté un article à propos de la fabrication des jouets et l'exploitation des mains d'œuvre.

En voyant l'intérêt des enfants, j'ai effectué une recherche sur Internet qui m'a permis de découvrir des compléments d'information.

Quelques jours plus tard, Sandrine apportait une lettre écrite par ses parents et adressée à des magasins de jouets.

Je pense qu'il est important de montrer aux enfants qu'ils peuvent aussi être acteurs et ne pas rester uniquement dans le discours. Je leur ai proposé d'écrire des lettres. Nous attendons les suites ...

Un autre exemple c'est la discussion sur la fête du 27 septembre. Celle-ci nous a amenés à aborder le thème des différentes Communautés de Belgique.

Travailler à s'approprier la langue française, c'est travailler à acquérir le langage de référence de tout apprentissage, c'est développer l'aptitude et le plaisir à communiquer, c'est accéder à la culture.

Ces priorités se rencontreront si les situations de communication sont chargées de sens pour l'élève et propices à son épanouissement.¹⁰

Et ton programme alors ? Tous ces moments, ne constituent-ils pas une perte de temps, des obstacles aux apprentissages ?

Catherine : Je ne pense pas du tout, bien au contraire, les récentes directions déterminées par les socles des compétences m'encouragent à travailler dans ce sens. (Voir introduction de l'article)

Les différents moments évoqués, ne contribuent-ils pas à poursuivre ces objectifs ? Bien sûr que si, les événements qui arrivent en classe ont certainement un sens important pour celui ou ceux qui les apportent.

Après plus d'un an de fonctionnement, je constate que les enfants commencent à établir spontanément des liens entre les événements.

Ils deviennent ainsi constructeurs de leur formation.

Par différentes activités de prolongement dans de nombreux apprentissages, je contribue à les aider dans cette voie.

C'est en ce sens, que la pédagogie Freinet nous permet d'accueillir les événements extérieurs à la classe pour permettre à chacun de progresser dans ses apprentissages.